Note relative a la nomenclature d'un Amphibien et d'un Poisson

Par F. Angel, L. Bertin et J. Guibé.

Dans une lettre en date du 2 octobre 1946, E. Trewavas et H. W. Parker, du British Museum of Natural History, ont bien voulu attirer notre attention sur des questions de nomenclature qui, selon leur opinion, pourraient créer quelque confusion au sujet d'un Amphibien et d'un Poisson nouveaux dont nous avons fait récemment l'étude.

En ce qui concerne l'Amphibien, il s'agit de *Rana courtoisi*, étudié à l'origine sur un exemplaire, puis plus tard sur plusieurs individus de même provenance [1]. Au cours d'une révision ultérieure faite par nous, l'échantillon unique qui servit de type fut référé à *R. spinosa*. N'ayant pas voulu créer un nom nouveau pour les autres exemplaires que nous considérions alors comme spécifiquement distincts, nous leur avons laissé le nom de *courtoisi*. Or, le premier type étant placé par nous dans la synonymie de *R. spinosa*, son nom, dans l'opinion de nos collègues britanniques, ne peut être repris, pour désigner la nouvelle espèce, sans danger de créer quelque confusion. Il nous faut reconnaître le bien-fondé de l'observation de nos collègues et nous proposons pour *Rana courtoisi*, tel qu'il a été envisagé dans notre note du *Bulletin du Muséum*, 1945, XVII, p. 379, le nom de *R. chekiensis* Angel et Guibé. Syntypes : ♂, n° 1923-16 ; ♀, n° 1923-22, paratypes : ♂, n° 1923-14, 15, 18, 19, 20, 21 ; ♀, n° 1923-23, 24, 25 (Coll. Mus. Paris).

Pour le Poisson, le problème de nomenclature est posé d'une façon à peu près analogue. L'un de nous, en 1940 [2], ayant constaté que *Spratelloides madagascariensis* Sauvage n'appartient pas au genre *Spratelloides* défini par Bleeker, crée pour cette espèce le nouveau genre *Sauvagella*, en attirant l'attention sur le fait que les spécimens rangés par Sauvage sous le nom spécifique de *madagascariensis* appartiennent en réalité à trois formes bien distinctes : une forme *longianalis*, une forme *brevidorsalis* et une forme *bianalis*. Au cours d'un travail de révision fait en 1943 [3], les individus appartenant aux deux premières formes sont versés dans le genre *Gil-*

1. *Bull. Mus. Paris*, 1922, XXVIII, p. 399 et 1923, XXIX, p. 289.
2. *Bull, Mus. Paris*, 1940, (2) XII, p. 300.
3. *Bull. Inst. Océan. Monaco*, 1943, n° 853, p. 21-24.

christella Fowler dont ils deviennent l'espèce *G. madagascariensis*, tandis que *Sauvagella*, restreint dans son acception, est limité à la forme *bianalis*.

A seule fin d'éviter des confusions possibles, nous proposons le changement de nomenclature suivant :

1° *Gilchristella madagascariensis* (Sauvage).

= *Spratelloides madagascariensis p. p.* Sauvage (1883-91).

= *Sauvagella madagascariensis longianalis* et *brevidorsalis* Bertin (1940).

= *Gilchristella madagascariensis* Bertin (1943).

Syntypes, 2 spécimens, n° 3794 et 3795 (Coll. Mus. Paris).

2° **Spratellomorpha** Bertin *nom. nov.*

Spratellomorpha bianalis (Bertin).

= *Spratelloides madagascariensis p. p.* Sauvage (1883-91).

= *Sauvagella madagascariensis bianalis* Bertin (1940).

= *Sauvagella bianalis* Bertin (1943).

Syntypes, 13 spécimens, n° 5174 et 5175 (Coll. Mus. Paris).

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.